

De larmes et de baume elle baigna ses pieds ,  
 Les retint doucement sur son sein appuyés ,  
 Et de ses blonds cheveux pressant leur chaste ivoire ,  
 Longtemps elle essuya le flot expiatoire.

Et le parfum montait ; la salle du festin  
 Fumait comme un bois vierge au soleil du matin ;  
 Et l'air , tout imprégné des essences divines ,  
 Vivifiait le sang dans toutes les poitrines.  
 Alors, devant Jésus , il se fit un moment  
 D'un silence rêveur tout plein d'épanchement.

Mais tout-à-coup tombant, comme une pierre aride,  
 Une voix vint troubler cette extase limpide.

Elle disait : « Chassez cette femme d'ici !  
 « Les agneaux et les boucs se mêlent-ils ainsi ?  
 « Le Maître ne sait pas quelles lèvres impures  
 « Osent à sa personne essayer leurs souillures.  
 « Croit-on qu'un peu d'encens et de pleurs épanchés  
 « Achètent le pardon et lavent les péchés !  
 « Il faut pour sauver l'âme une foi plus active ,  
 « La loi ne connaît point de pénitence oisive ,  
 « Le luxe et les parfums sont maudits des élus ;  
 « C'est mal de se complaire à ces biens superflus ,  
 « De s'attendrir ainsi sur des larmes fleuries ;  
 « Le péché suit de près les molles rêveries.  
 « Et ce baume, d'ailleurs, valait beaucoup d'argent ;  
 « Le perdre, c'est voler du pain à l'indigent ;